

RETOUR DES DEPORTES

# Mobilisation à l'extérieur

**S**elon le journal français "le Figaro" un demi-millier de personnes ont participé dimanche 16 Octobre à Paris, à un rassemblement suivi d'une marche afin de réclamer le retour sans délai dans leur pays des Mauritaniens déportés au Mali et au Sénégal au lendemain des émeutes raciales de 1989.

Les manifestants ont scandé des slogans hostiles à Ould Taya, l'ancien président le tenant pour responsable de "la situation dramatique" des déportés vivant dans les camps de réfugiés au Mali et au Sénégal. "Nous exigeons le retour organisé des déportés au pays!", "Pas de réconciliation nationale sans retour des déportés!", ont longuement scandé les manifestants alors que deux de leurs émissaires pénétraient dans l'ambassade

de Mauritanie à Paris pour remettre une déclaration.

"Non à l'impunité en Mauritanie. Déportation, esclavage, torture ça suffit", pouvait-on lire sur une banderole brandie par les manifestants, des Négro-Mauritaniens pour la plupart. L'appel à la manifestation

avait été conjointement lancé depuis une dizaine de jours par plusieurs partis politiques, parmi lesquels l'Alliance pour la justice et la démocratie (AJD), l'Alliance populaire progressiste (APP), et des organisations de la Société civile mauritanienne. Il s'agit entre autres de l'Alliance des



femmes mauritaniennes du fleuve (AFMAF), du Comité de soutien aux Mauritaniens déportés (CSMD) et du Mouvement de lutte contre l'esclavage, El Hor. Les organisateurs de la manifestation ont rendu publique la déclaration que nous reproduisons ci-dessous.

# DECLARATION

**L**e 03 août 2005, un coup d'état militaire a évincé le dictateur mauritanien, le Colonel Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya qui a régné sans partage depuis le 12 décembre 1984. Son régime a mis la Mauritanie dans une situation d'impasse et de désespoir par sa politique raciste, tribale, clanique, particulièrement criminelle. De 1986 à son éviction du pouvoir le mois d'août dernier, le régime de Taya a fait subir à la communauté nationale en général et à la communauté négro-africaine en particulier toutes les formes d'humiliation dont les plus marquantes sont :

L'arrestation des auteurs du manifeste des négro-africains opprimés par les FLAM suivie d'arrestations et d'emprisonnements des négro-africains tous rendus collectivement coupables d'une revendication légitime du droit à l'égalité citoyenne et du droit à vivre dignement dans leur pays.

En 1987, des officiers négro-africains sont accusés d'être en préparation d'un coup d'état militaire, des centaines d'officiers, de sous-officiers et de soldats issus de la composante négro-africains furent arrêtés et soumis à des tortures horribles. Certains sont morts dans des camps et dans les prisons.

Trois officiers furent exécutés : BA Seydi, SARR Amadou et SY Saïdou.

En avril 1989, le régime de Ould Taya prit prétexte d'un banal conflit entre cultivateurs et éleveurs à la frontière entre le Sénégal et la Mauritanie pour le transformer en conflit sénégal-mauritanien dans le but de poursuivre sa politique d'épuration ethnique.

Il s'en est suivi des déporta-

tions massives, des exécutions sommaires et une occupation militaire et policière qui continue encore jusqu'à nos jours dans la vallée du fleuve Sénégal.

En 1990-1999, la répression s'est poursuivie avec une accentuation des méthodes barbares d'élimination physique et de disparition sans trace ni preuve.

La Mauritanie fut dirigée par des pratiques criminelles jamais connues dans l'histoire du pays depuis les indépendances. Avec entêtement Taya a fini par imposer une tyrannie totalitaire à tout le peuple mauritanien au profit de sa tribu et ses courtisans. Pour la préservation de son pouvoir, le régime déchu a érigé le racisme, le tribalisme et le clanisme en règles de gouvernement instituant ainsi le règne du particularisme, du chauvinisme et du provincialisme.

La liste des crimes et forfaits du régime de Taya est longue. Ce rappel des faits s'adresse aux nouvelles autorités qui veulent faire table rase de la tragédie négro-africaine. Si, cette tragédie est une question nationale, Ely oul Mohamed Vall et ses compagnons doivent changer leur attitude de silence, s'ils sont animés du sens de la justice et de la démocratie comme ils le proclament. Car, il n'y a pas de préalable à cette question, elle est urgente et prioritaire.

Les nouvelles autorités justifient leur coup de force en mettant en avant le souci de la justice et de la démocratie comme l'évoque l'appellation de leur comité. Or, comment proclamer la justice et la démocratie sans procéder à un retour organisé et rapide des déportés.

Aujourd'hui, nous exigeons sans délai le retour de ces

milliers de mauritaniens injustement privés de leur droit le plus élémentaire, celui de vivre dans leur propre pays.

Nous exigeons une commission d'enquête indépendante afin que la lumière soit faite sur tous les crimes commis sous le régime de Taya afin que justice soit rendue pour chacun. Il n'y aura aucun sens à donner au coup de force du 03 août 2005 sans ce geste fondamental.

Nous appelons tous les Mauritaniens soucieux de l'avenir de notre pays à exiger le retour rapide et organisé des déportés et le rétablissement dans tous leurs droits.

Nous appelons les nouvelles autorités à prendre rapidement toutes les mesures permettant l'éradication effective de l'esclavage par son abolition dans les faits.

L'examen serein du passif humanitaire doit nous permettre de revoir les bases de la cohabitation des nos différentes composantes dans un débat national sans exclusive.

Si les nouvelles autorités ne répondent pas à cet appel, leur déclaration restera un vœu pieux et devant leurs hésitations, nous invitons l'opposition à rester vigilante et déterminée à poursuivre le combat contre l'injustice, le racisme, l'esclavage et le tribalisme qui n'ont pas encore disparu hélas dans notre pays.

Paris le 16 octobre 05

Les organisations politiques et les associations mauritaniennes pour la défense des droits humains.

AJD, AFMAF, AP, APP, AVOMM,  
CR, CSDM, DEKALEM, EL HOR,  
FLAM, FMRD, MCD, OCVIDH,  
PLEJ.